



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Hiver 2025, N° 88

LA NAISSANCE VIRGINALE

■ Morris Zutrau

L'importance de la naissance virginale

La croyance en la naissance virginale du Seigneur Jésus-Christ est le fondement de la foi chrétienne, car ce que nous croyons au sujet de la personne de Jésus ou de la fiabilité du récit biblique repose entièrement sur cette doctrine.

Pendant des siècles, les chrétiens du monde entier étaient unanimement convaincus que Jésus était né d'une mère vierge par le Saint-Esprit, comme le déclare l'Écriture. L'opposition progressive à ce dogme provenait principalement de deux sources.

La première est d'essence non juive et d'origine relativement récente. Elle apparut au cours du XIX^e siècle avec la désastreuse théologie allemande de « l'École de Tübingen », courant moderniste et historico-critique qu'on appelait aussi « la haute critique ». Le véritable point de départ de ce mouvement fut l'incrédulité, le refus de croire en la puissance de Dieu et en sa Parole, la Bible. C'est d'ailleurs ce modernisme, entre autres, qui précipita l'Allemagne dans le déclin spirituel qu'elle connut dans les années suivantes, l'effritement de la foi chrétienne entraînant avec lui une grave

crise morale et éthique qui allait paver la voie au nazisme, à Hitler et à son régime satanique.

La seconde source d'opposition à la doctrine de la virginité provient des Juifs eux-mêmes, et remonte à plusieurs siècles déjà. Elle se base sur certains préjugés du peuple d'Israël à l'encontre du christianisme.

Pourtant, Ancien et Nouveau Testaments annoncent clairement et documentent la naissance du Messie du ventre d'une vierge, ce qui arriva en effet, comme l'attestent de nombreux écrits. Commençons par la prophétie de l'Ancien Testament :

« C'est pourquoi le Seigneur, lui, vous donnera un signe : Voici, la vierge concevra et elle enfantera un fils, et appellera son nom Emmanuel. » Ésaïe 7.14

Prophétie qui s'est accomplie, comme le démontre le Nouveau Testament :

« Or la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi : sa mère, Marie, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils fussent ensemble, se trouva enceinte par l'Esprit Saint. Mais Joseph, son mari, étant juste, et ne voulant pas faire d'elle un exemple, se proposa de la répudier secrètement. Mais comme il



méditait sur ces choses, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant :

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre auprès de toi Marie ta femme, car ce qui a été conçu en elle est de l'Esprit Saint ; et elle enfantera un fils, et tu appelleras son nom Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. »

Or tout cela arriva, afin que fût accompli ce que le Seigneur a dit par le prophète :

« Voici, la vierge sera enceinte et enfantera un fils, et on appellera son nom Emmanuel, » ce qui, interprété, est : Dieu avec nous.

Or Joseph, étant réveillé de son sommeil, fit comme l'ange du Seigneur le lui avait ordonné, et prit sa femme auprès de lui ; et il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né ; et il appela son nom Jésus. » Matthieu 1.18-25

« Et au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, nommée Nazareth, à une vierge, fiancée à un homme dont le nom était Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie. Et l'ange étant entré auprès d'elle, dit :

« Je te salue, toi que Dieu fait jouir de sa faveur ! Le Seigneur est avec toi ; tu es bénie entre les femmes. »

Et elle, le voyant, fut troublée à sa parole ; et elle raisonnait en elle-même sur ce que pourrait être cette salutation. Et l'ange lui dit :

« Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Et voici, tu concevras dans ton ventre, et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-haut ; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume. »

Et Marie dit à l'ange :

« Comment ceci arrivera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? »

Et l'ange, répondant, lui dit :

« L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi la sainte chose qui naîtra sera appelée Fils de Dieu. » » Luc 1.26-35

Si vous ne pouvez croire ce que Matthieu et Luc ont écrit à propos de la naissance de Christ, comment pouvez-vous croire le reste de leurs récits concernant cette même personne ? Pire encore, comment pouvez-vous continuer à affirmer que la Bible est la Parole de Dieu ? Et par conséquent, telle la nuit succédant au jour, quiconque nie la naissance virginale finit invariablement par déconsidérer la nature même de Christ. Il en ira de

même pour les doctrines de sa divinité et de son absence totale de péché. Ce faisant, en toute logique, on en viendra à contester que Jésus soit Sauveur. Car il est certain que si cet homme n'est pas vraiment Dieu, il n'est pas non plus sans péché, et ne peut donc pas nous délivrer de la culpabilité et de la puissance du péché !

Les objections des Juifs

Voyons maintenant ce point sensible, si difficile à accepter pour les Juifs, qu'est la naissance virginale de Christ. Je suis juif moi-même, et je comprends parfaitement la défiance généralisée à l'égard de cette doctrine. Mais il faut avouer que nos préjugés bien ancrés sur le christianisme ne nous ont pas aidés à rejeter les légendes les plus invraisemblables et les plus obscènes quant à la naissance de Jésus ; légendes issues pour la plupart d'un pamphlet calomnieux rédigé au Moyen-Âge, intitulé *Toledoth Yeshou*, c'est-à-dire « la naissance de Jésus ». Au vu de sa profonde bassesse, vous ne trouverez jamais ce livre dans nos bibliothèques ! Et pourtant, des millions de Juifs dont moi-même ont entendu ces histoires depuis leur plus tendre enfance et ont fini par y ajouter foi, pour beaucoup.

Ce que nous autres Israélites devons cependant garder en tête est que, pendant les deux millénaires qui se sont écoulés, des millions, peut-être même des milliards d'hommes et de femmes ont cru et croient encore à la naissance virginale, et parmi eux des rois, des présidents, des chefs d'État, des politiciens, des notables, des scientifiques...et aussi un nombre incalculable de Juifs, de grands intellectuels hébreux, et quelques-unes des plus illustres figures d'Israël. Ainsi, il est plutôt malséant pour un Juif, qui d'autant plus ne se serait pas penché sur la question, de se permettre, au mieux, de fermer ses yeux et ses oreilles, et au pire, de brocarder ce qu'il ne connaît pas.

L'objection la plus répandue à la doctrine de la naissance virginale découle d'un refus de croire que Dieu pourrait ou voudrait bouleverser les processus biologiques qu'il a lui-même institués. Comment un être humain pourrait-il naître sans père et sans mère, eux-mêmes humains ? Cela n'est jamais arrivé ! Mais alors que dire d'Adam et Ève ? De qui sont-ils nés ? Ils ont été créés, et c'est ainsi qu'ils sont venus au monde. Quel est donc le plus grand des miracles : la naissance virginale ou la création ?

La preuve est en chaque Juif

Et justement, l'existence de chaque Juif et de chaque Juive sur cette terre n'apporte-t-elle pas un argument de poids en faveur de la naissance virginale ? Les Hébreux ne sont-ils pas apparus par l'opération d'un prodige semblable à celui de la naissance de Christ ? Car la venue au monde d'Isaac fut le fruit d'une intervention divine dans une situation insoluble sur le plan humain. Là encore, le Juif devrait être la dernière personne au monde à douter de la naissance virginale !

Quand Sarah s'est mise à rire en entendant Dieu lui promettre qu'elle donnerait la vie malgré ses 90 ans, l'Éternel lui a répondu : « Y a-t-il quoi que ce soit de trop compliqué pour le Seigneur ? » Voilà ce qu'il répète inlassablement à tous ceux, Juifs et non-Juifs, qui persistent à nier ou à ridiculiser la naissance virginale. Qui oserait prétendre que le Créateur de l'univers est incapable de rendre une vierge enceinte ?

On pourrait néanmoins rétorquer : « Certes, la création d'Adam et Ève est un plus grand miracle que la naissance virginale ; certes, la race hébraïque a débuté par un miracle obstétrique ; certes, Dieu est tout à fait à même de faire accoucher une vierge. Mais ce que j'aimerais savoir, c'est si les Écritures juives enseignent qu'une telle chose va ou peut se produire, d'autant plus pour la naissance du Messie ? »

Très bien. Dans ce cas, examinons notre propre *Tanakh*, l'Ancien Testament hébreu.

Revenons au récit de la chute d'Adam et Ève.

Vous vous rappelez sans doute que Dieu exerça un jugement sur le premier couple, parce qu'ils avaient douté de lui et de sa Parole, en écoutant le serpent, le diable. Nous lisons alors en Genèse 3.14-15 :

« Et l'Éternel Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence. Elle te brisera la tête, et toi tu lui briseras le talon. »

Maintenant, il est un fait biologique irréfutable que la semence provient de l'homme, et non de la femme. Par conséquent, en excluant l'élément masculin de la naissance de Celui qui serait issu du ventre de la femme pour vaincre le diable, Dieu nous donne un premier indice sur la venue au monde du Sauveur : sa naissance serait purement virginale.

La prophétie examinée à la loupe

Venons-en à présent à ce fameux passage d'Ésaïe 7.14,

prophétie citée par Matthieu. Sept siècles avant la naissance de Christ, Dieu déclara, par l'intermédiaire d'Ésaïe :

« C'est pourquoi le Seigneur, lui, vous donnera un signe : Voici, la vierge concevra et elle enfantera un fils, et appellera son nom Emmanuel. » Ésaïe 7.14

Regardons cette annonce de plus près. Elle présente trois aspects majeurs.

Premièrement, elle nous informe que Dieu va donner un « signe », qui se dit *oth* en hébreu. Ce terme a également un autre sens : « merveille » ou « prodige, miracle ». De ce fait, il est clairement mentionné que ce jour-là, Dieu va accomplir un miracle. Lequel ? La naissance virginale. Car s'il s'agissait d'une naissance ordinaire, ce ne serait pas un miracle !

Mais il y a un deuxième élément à prendre en compte et qui est, à mon sens, le plus important. Il est dit que l'enfant né de la vierge sera appelé « Emmanuel ». « Emmanuel » signifie « Dieu avec nous ». Et cela nous renseigne sur la raison de la naissance virginale : en effet, comment pourrait-il être « Dieu avec nous » s'il avait eu un père, et d'autant plus un père humain ?

Enfin, le troisième point de cette prophétie, c'est le mot « vierge ».

Almah signifie-t-il vraiment « vierge » ?

Il y a plusieurs années déjà, je discutais de la naissance virginale avec un rabbin. Exerçant depuis 38 ans, cet homme était né en Israël, où son père officiait déjà comme rabbin. L'hébreu était sa langue maternelle. Il m'avait alors dit : « Tu n'arriveras jamais à prouver à un Juif que le terme *almah* signifie «vierge» ! » « N'en sois pas si sûr, rabbi ! » avais-je répondu. « Nombreux sont les Juifs à l'avoir cru et reconnu, parmi lesquels certains des plus grands sages de notre peuple ! Rachi, par exemple... »

Le rabbin faillit tomber de sa chaise. « Rachi ? Vous me dites que Rachi affirme qu'*almah* veut dire vierge ? » « Tout à fait, » lui dis-je. Rachi, un rabbin français du XI^e siècle, fut l'une des plus hautes autorités religieuses que notre peuple ait jamais compté. Pour le Juif pieux, les opinions de cet hébraïsant de renom sont toujours considérées comme dogmatiques.

Toutefois, Rachi, comme tant de nos chefs spirituels malheureusement, fut tellement aveuglé par ses préconceptions à l'égard des chrétiens, qu'il fit preuve de malhonnêteté dans ses interprétations des textes qu'il savait être utilisés par les disciples de Jésus pour prouver qu'elles parlaient de Christ.

Ésaïe 7.14 en est un exemple frappant. Dans ce

cas précis, Rachi refuse de donner à *almah* le sens de « vierge ». Pourtant, dans le Cantique des Cantiques (Shir ha-Shirim), aux chapitres 1.3 et 6.8, on découvre que Rachi certifie qu'une *almah* est une vierge. Agissant ainsi, il s'imaginait que les chrétiens n'y verraient que du feu, car, pensait-il sûrement, rien dans le Cantique de Salomon ne pouvait être employé par les chrétiens pour démontrer la vraie nature de Christ. Qu'il est terrible de voir à quel point un homme peut compromettre ses principes, jusqu'à essayer d'aveugler tout un peuple aux enseignements de la Parole de Dieu !

Trop nombreux furent les savants d'Israël à manquer d'honnêteté intellectuelle dans leur traduction de ce fameux terme. Dans la préface de la version du *Tanakh* « autorisée par les Juifs Réformés », nous lisons ce commentaire : « Les interprétations christologiques présentes au sein de traductions non juives ne sont pas valables dans une Bible juive. »

Cependant, comme dans le cas de Rachi, les traducteurs juifs réformés se sont pris les pieds dans le tapis. En Ésaïe 7.14, *almah* devient « la jeune femme ». Mais partout ailleurs, *almah* est systématiquement traduit par « jeune fille » ou « demoiselle ». Or, le dictionnaire nous apprend que l'un ou l'autre de ces termes signifie toujours, ne serait-ce que dans son sens d'origine, « une femme non mariée, parfois célibataire, souvent très jeune, et encore vierge ».

Et quand on s'intéresse à l'étymologie du terme hébreu *almah*, on s'aperçoit qu'il est majoritairement en faveur de la position chrétienne. Sa racine, *alam*, veut dire « cacher, dissimuler ». Comment mieux décrire la situation d'une vierge, se dissimulant et cachant ce qu'elle a de plus précieux ?

Dans les Écritures hébraïques, le terme *almah* revient sept fois, en Genèse 24.43, Exode 2.8, Psaumes 68.25, Cantique des Cantiques 1.3 et 6.8, Proverbes 30.19 et Ésaïe 7.14. À chaque occurrence, le contexte ou le cadre historique privilégie l'emploi du mot « vierge ». Tout étudiant en histoire juive et en coutumes hébraïques sait pertinemment que les « jeunes filles jouant du tambourin » mentionnées dans Psaumes 68.25 devaient obligatoirement être vierges et l'indiquer en portant la robe appropriée. En hébreu, ces vierges sont appelées les *alamoth*, pluriel du mot *almah*.

Pour finir, concentrons-nous sur le terme *almah* d'Ésaïe 7.14. En vérité, si l'on voulait être d'une précision graphique, il faudrait lire *Ha-almah*, ce qui signifie « la Vierge ». Donc pas n'importe quelle vierge. « La vierge concevra et elle enfantera un fils, et appellera son nom Emmanuel. »

D'un point de vue historique et littéraire, le plus solide argument en faveur de la traduction « vierge » pour *almah* en Ésaïe 7.14 est le fait indéniable que, bien avant la venue du Christ dans ce monde, le terme *almah* était compris et accepté de tous comme signifiant « vierge », autant par le monde hébreu que par le monde grec et ses hellénophones. D'ailleurs, la version de l'Ancien Testament la plus employée à l'époque de Jésus et des apôtres (et même auparavant) était celle de la « Septante », le *Tanakh* grec.

Le verdict des Septante Sages

« Septante » (« soixante-dix ») fait référence aux soixante-douze érudits juifs qui, à la demande du pharaon d'Égypte Ptolémée II, s'étaient rendus à Alexandrie au III^e siècle avant Jésus-Christ afin de traduire les Écritures en

Si vous aimez cette
revue, partagez-la !

Venez visiter www.foi.org/fr pour lire nos anciens articles gratuits et téléchargeables.

L'association chrétienne internationale Les Amis d'Israël a pour but de :

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et le Messie
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.



grec. Ptolémée, qui n'ignorait pas l'importance de la Bible, désirait en posséder un exemplaire dans la langue de son royaume, qu'il exposerait ensuite dans sa célèbre Bibliothèque, la plus grande du monde antique. Il va sans dire que les Septante experts qui furent choisis étaient les plus versés dans les Écritures de toute leur génération, au point que personne ne savait mieux qu'eux le sens des mots. Et lorsqu'il fallut traduire *almah* en grec, les 72 Sages employèrent le terme *parthenos*, communément utilisé en grec pour désigner... les vierges.

Il est toujours tragique que les sentiments personnels s'immiscent dans la réflexion intellectuelle et viennent embrumer le cœur et l'esprit, voilant ainsi cette sublime vérité qui déverrouille la porte et nous révèle, dans toute sa splendeur, le Messie, le Fils de Dieu, le Sauveur de tous ceux qui croiront.

Ainsi, la foi dans la naissance virginale de Christ est vitale. D'abord, parce qu'elle confirme le fait que Jésus est « Dieu avec nous », et pas un simple homme ordinaire. S'il n'était pas Dieu mais un homme comme les autres, alors, peu importe sa bonté sur terre, il ne pouvait pas être notre Sauveur, car seul Dieu peut sauver les hommes de la culpabilité et de la puissance du péché. Enfin, croire en la naissance virginale est fondamental pour croire vraiment en la Bible comme Parole de Dieu. Car si elle n'est qu'une supercherie, alors la Bible toute entière l'est aussi. En effet, comme nous l'avons vu, c'est la Bible elle-même qui enseigne avec clarté et autorité que Christ est né d'une vierge.

comme ayant été annoncée et rapportée dans la Parole de Dieu, nous conduit à l'inévitable conclusion qu'en la personne de Jésus, le Créateur tout-puissant lui-même, le Dieu de justice et d'amour, est venu sur la terre « pour être avec nous », pour être notre « Emmanuel ».

En prenant la forme humaine et en versant son sang pour nous sur la croix, en dehors des murailles de Jérusalem, il a apporté le pardon des péchés et la réconciliation avec notre Père céleste. Car ce même prophète Ésaïe, il y a bien longtemps, prédisait au sujet du Messie :

« Il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités, et par ses meurtrissures nous sommes guéris. » Ésaïe 53.5

À présent, notre quête de vérité concernant la naissance virginale touche à sa fin. Vous qui lisez ces mots, cher ami, sachez que Dieu, dans la personne du Messie Jésus, vient à vous, et pas seulement pour être avec vous, mais aussi pour être en vous. Il frappe à la porte de votre cœur, demandant à pouvoir entrer dans votre vie :

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui, et lui avec moi. » Apocalypse 3.20.

Ouvrirez-vous en grand la porte de votre cœur au Messie Jésus ? Le laisserez-vous entrer ? Si oui, alors Immanuel, « Dieu avec nous », vous donnera une vie nouvelle, une vie de paix et de joie, avec la puissance porteuse de fruits du Saint-Esprit en vous !

Morris Zutrau

Ce que la naissance virginale signifie pour vous

Notre examen minutieux de la naissance virginale,



COUPON D'ABONNEMENT

À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

☐ Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

☐ Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

☐ Je change mon adresse postale. *

☐ Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

PRIÈRE D'UTILISER DES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE (EXEMPLE: M. JEAN DUPONT).

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Ancien code postal *(en cas de changement d'adresse) _____

Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.

**« MONTE SUR UNE HAUTE MONTAGNE,
SION, POUR PUBLIER LA BONNE
NOUVELLE; ÉLÈVE AVEC FORCE TA
VOIX, JÉRUSALEM, POUR PUBLIER
LA BONNE NOUVELLE; ÉLÈVE TA VOIX,
NE CRAINS POINT, DIS AUX VILLES DE
JUDA: VOICI VOTRE DIEU! » ESAIE 40.9**



**Entends
O Israël
N° 88**

ISSN 2333-2360



Directeur de la publication

Mike Stallard

Traducteur

Maxime Dakirellah

Mise en page

IGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr

E-mail : eo@foi.org

Adresse en France

Les Amis d'Israël

Boîte Postale 74

68273 Wittenheim Cedex

07.52.03.37.29

Adresse au Canada

FOI Gospel Ministry

P. O. Box 84570

RPO Bloor West

Toronto, ON M6S 4Z7

www.foi.org/frca

1.905.457.6830

Coordonnées bancaires

La Banque Postale, Centre

Financier 54900 Nancy Cedex 9

Les Amis d'Israël

IBAN:

FR05 2004 1010 1503 2264 9R03 690

BIC: PSSTFRPPSTR